

DM 3 : Le livre et l'éducation au temps des humanistes  
Etude de documents

Sujet : En quoi l'éducation humaniste au XVIe siècle passe essentiellement par les livres ?

Consignes :

Vous présentez les documents avant de les utiliser...

- 1 – Quelles informations le doc 1 fournit quand à la lecture au XVIe siècle en France ? (2)
- 2 – Quels sont les centre d'intérêt des humanistes à partir du doc 2 ? (2)
- 3 – Quel enseignement Montaigne préconise-t-il ? (3)
- 4 – Qu'est-ce qui fait de Montaigne un humaniste ? (2)
- 5 – En quoi le doc 5 correspond à l'éducation humaniste ? (1)

Document 1 : ouvrages publiés en France d'après le catalogue de la British Library (en pourcentage) in *Histoire de l'édition française*, tome I, 1982

	Début XVIe	Fin XVIe siècle
En latin	80	60
En français	20	40

Document 2 : Les publications par genre de l'éditeur Jean de Tournes, marchand-libraire à Lyon entre 1542 et 1564, (pourcentage) in *Histoire de l'édition française*, tome I, 1982

RELIGION ( Bibles, figures de la Bibles, missels, heures, Théologie)	19,1
CLASSIQUES (Littérature, philosophie, histoire)	18,9
LITTERATURE LANGUE (poésie non classique, théâtre)	22,3
PHLIOSOPHIE, MORALE	5,3
HISTOIRES , VOYAGES	9,9
DROIT	6,3
MEDECINE, CHIRURGIE	9,7
AUTRES SCIENCES	8,5

Document 3 : extrait de Montaigne, Essais, livre 1, chapitre XXVI, 1580

« A un enfant [...] qui cherche les lettres, je voudrais qu'on fût soigneux de lui choisir un conducteur (=précepteur) qui eût plutôt la tête bien faite que bien pleine [...] et qui se conduisît en sa charge d'une nouvelle manière.

On ne cesse de crieillier (=crier) à nos oreilles, comme qui verserait dans un entonnoir, et notre charge ce n'est que redire ce qu'on nous a dit. Je voudrais que le conducteur corrigéât cela, [en] faisant goûter les choses, les choisir et discerner. Je ne veux pas qu'il parle seul ; je veux qu'il écoute son disciple parler à son tour. Socrate [...] faisait premièrement parler ses disciples, et parlait ensuite.

Qu'il ne demande pas à l'élève seulement compte des mots de sa leçon, mais du sens et de la substance, et qu'il juge du profit qu'il en aura fait, non par le témoignage de sa mémoire, mais de sa vie. Que ce qu'il viendra d'apprendre, il le lui fasse mettre en cent visages et accommoder à autant de divers sujets, pour voir s'il l'a bien compris et bien fait sien [...].

C'est témoignage de crudité et d'indigestion que de regorger la viande comme on l'a avalée.

Les abeilles pillotent (=butinent) deçà delà les fleurs, mais elles en font après le miel qui est tout leur [...]. Qui demanda jamais à son disciple ce qui lui semble de la Rhétorique et de la Grammaire de telle ou telle sentence de Cicéron ? On nous plaque [seulement] en la mémoire [...] Les pièces empruntées d'autrui, l'élève les transformera et mêlera pour en faire un ouvrage tout sien, à savoir son jugement. [...] Savoir par cœur n'est pas savoir. »

Document 4 : extrait de Montaigne, Essais, livre 1, chapitre XXVI, 1580

« Je ne veux pas qu'on emprisonne ce garçon. Je ne veux pas qu'on l'abandonne à l'humeur mélancolique d'un furieux maître d'école. Je ne veux pas corrompre son esprit à le tenir au travail, à la mode des autres, quatorze ou quinze heures par jour, comme un portefaix [...] ]

Ce n'est pas assez de raidir l'âme ; il lui faut aussi raidir ses muscles [...]. Les jeux et les exercices seront une bonne partie de l'étude : la course, la lutte, la musique, la danse, le maniement des chevaux et des armes. Je veux que la bienséance extérieure et la disposition de la personne se façonnent en même temps que l'âme. Ce n'est pas une âme, ce n'est pas un corps qu'on dresse, c'est un homme Et, comme dit Platon, il ne faut pas les dresser l'un sans l'autre, mais les conduire également, comme un couple de chevaux attelés au même timon. »

Document 5 : Le jeune écolier, 1531, huile sur panneau, Jan van Scorel (1495-1562), musée van Beuningen, Rotterdam. - en haut est noté : « 1531 12 ans » – en bas : « Il est riche celui qui ne veut rien et pauvre celui qui est cupide. »

